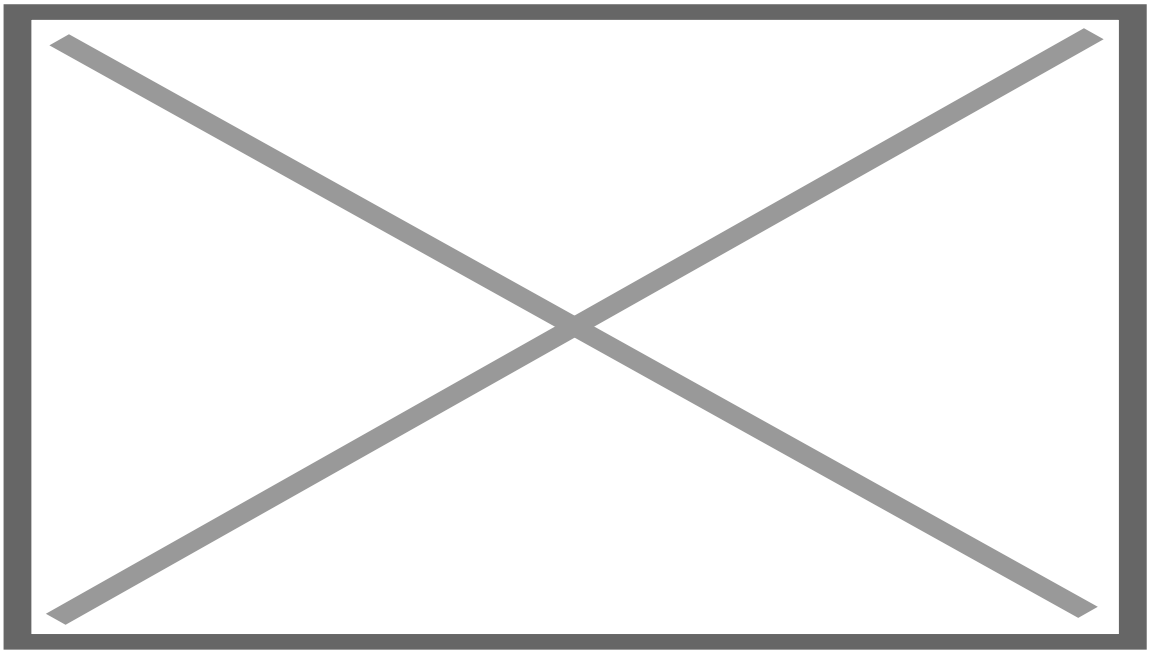
Des rÃ©alisateurs israÃ©liens appellent le Festival de Locarno Ã abandonner la projection dâ??un film israÃ©lien Â« complice Â»

Description

Le 2 aoÃ»t 2022

Des rÃ©alisateurs et artistes israÃ©liens, dont Guy Davidi, rÃ©alisateur nominÃ© aux Oscars, et Tai Shani, co-rÃ©cipiendaire du prix Turner, ont demandÃ© au Festival international de cinÃ©ma de Locarno dâ??annuler la projection dâ??un film israÃ©lien, prÃ©vue jeudi [4 aoÃ»t], Ã cause du problÃ¨me posÃ© par son financement.



My Neighbor Adolf [Mon voisin Adolf] a Ã©tÃ© subventionnÃ© par le Projet CinÃ©ma IsraÃ«l de la Fondation Rabinovich, le plus grand fonds cinÃ©matographique dâ??IsraÃ«l. La semaine derniÃ¨re, Artistes pour la Palestine-Royaume-Uni a rÃ©vÃ©lÃ© que la fondation oblige par contrat les rÃ©alisateurs Ã promettre Â« quâ??il nâ??y a et nâ??y aura pas dans le film une prÃ©sentation, une dÃ©claration ou un message qui appelle â?¦ au dÃ©ni de lâ??existence de lâ??Etat dâ??IsraÃ«l en tant quâ??Etat juif et dÃ©mocratique, [ou] qui dÃ©crive le Jour de lâ??indÃ©pendance ou le jour de lâ??Ã©tablissement de lâ??Etat comme un jour de deuil Â».

Le groupe des rÃ©alisateurs et artistes a citÃ© des organisations de premier plan de dÃ©fense des droits humains comme Amnesty International, Human Rights Watch et le groupe israÃ©lien majeur pour la dÃ©fense des droits humains Bâ??Tselem, qui ont tous indiquÃ© dans leurs rapports quâ??IsraÃ«l, loin dâ??Ãªtre une Â« dÃ©mocratie Â», est un rÃ©gime dâ??apartheid.

Les rÃ©alisateurs et artistes ont ajoutÃ© : Â« ce rÃ©gime dâ??oppression a Ã©tÃ© fondÃ© grÃ¢ce au dÃ©placement et Ã la dÃ©possession par la violence de la plus grande partie de la population palestinienne autochtone. Que lâ??Etat israÃ©lien, ses institutions complices et ses groupes influents de lobbying veuillent quâ??en tant quâ??IsraÃ©liens juifs nous restions silencieux sur ce nettoyage ethnique systÃ©matique nâ??est pas surprenant. Mais que des narrateurs acceptent de telles conditions de censure et de manque dâ??Ã©thique pour leurs projets de films est une forme indÃ©niable de complicitÃ©, qui sert de couverture Ã cette Nakba continuelle Ã laquelle les Palestiniens sont confrontÃ©s Â».

Plus tÃ´t cette semaine, la Campagne palestinienne pour le Boycott acadÃ©mique et culturel dâ??IsraÃ«l (PACBI), membre fondateur du mouvement pour le Boycott, le dÃ©sinvestissement et les sanctions (BDS), a appelÃ© Â« toutes les institutions cinÃ©matographiques, y compris les festivals internationaux, les cinÃ©mas et les distributeurs, Ã boycotter les films subventionnÃ©s Ã partir de 2022 par le Projet CinÃ©ma IsraÃ«l de la Fondation Yehoshua Rabinovich pour les Arts Â».

Soulignant les conditions contractuelles de la Fondation, PACBI a dit quâ??Â« en imposant quâ??aucun producteur de film israÃ©lien Ã la recherche de financement â?¦ ne reprÃ©sente sur lâ??Ã©cran la perpÃ©tration par IsraÃ«l de lâ??apartheid et du nettoyage ethnique, la Fondation Rabinovich conditionne ses subventions au fait de protÃ©ger IsraÃ«l vis-Ã -vis dâ??un examen international et dâ??une reddition de comptes Â».

Tant PACBI que les rÃ©alisateurs israÃ©liens ont soulignÃ© que le contenu dâ??un film subventionnÃ© par la Fondation Rabinovich nâ??est pas pris en compte pour savoir sâ??il devrait Ãªtre ou non boycottÃ©. Mais en revanche, selon PACBI, sâ??il y a des Â« contraintes politiques Â» attachÃ©es au financement dâ??un film, alors Â« le film en question devient clairement complice du blanchiment par lâ??art du systÃ¨me colonial et dâ??apartheid dâ??IsraÃ«l, contribuant Ã ses tentatives pour obscurcir ou aseptiser la rÃ©alitÃ© Â».

Eyal Sivan, rÃ©alisateur israÃ©lien de documentaires et spÃ©cialiste du cinÃ©ma, a ajoutÃ© :
Â« toute institution cinÃ©matographique qui visionne un tel film violerait ses obligations artistiques. Câ??est le cinÃ©ma dâ??une reprÃ©sentation dÃ©formÃ©e, qui ne devrait avoir de place dans aucun festival de cinÃ©ma. Â»

Lisez ci-dessous la lettre complÃ¨te :

Nous, artistes et rÃ©alisateurs juifs israÃ©liens, appelons le Festival du cinÃ©ma de Locarno Ã annuler sa projection prÃ©vue le 4 aoÃ»t de Â« Mon voisin Adolf Â». Le film a Ã©tÃ© partiellement subventionnÃ© par le Projet CinÃ©ma IsraÃ«l de la Fondation Rabinovich, qui attache Ã son financement des contraintes racistes et explicitement politiques. La fondation oblige contractuellement les rÃ©alisateurs Ã promettre Â« quâ??il nâ??y a et nâ??y aura pas dans le film une prÃ©sentation, une dÃ©claration ou un message qui appelle â?¦ Ã nier lâ??existence de lâ??Etat dâ??IsraÃ«l en tant quâ??Etat juif et dÃ©mocratique [ou] Ã prÃ©senter le Jour de lâ??indÃ©pendance ou le jour de lâ??Ã©tablissement de lâ??Etat comme un jour de deuil Â».

IsraÃ«l est un Etat dâ??apartheid, comme lâ??ont arguÃ© depuis longtemps des Palestiniens, des Sud-Africains et des experts juridiques, et comme Amnesty International et Human Rights Watch lâ??ont confirmÃ© dans les derniÃ¨res annÃ©es dans des rapports dÃ©taillÃ©s. Loin dâ??Ãªtre une

dÃ©mocratie, IsraÃ«l est Â« un rÃ©gime de suprÃ©matie juive du Jourdain Ã la MÃ©diterranÃ©e Â», comme lâ??a dit le principal groupe israÃ©lien de dÃ©fense des droits humains, Bâ??Tselem.

Ce rÃ©gime dâ??oppression a Ã©tÃ© fondÃ© grÃ¢ce au dÃ©placement et Ã la dÃ©possession par la violence de la plus grande partie de la population palestinienne autochtone. Que lâ??Etat israÃ©lien, ses institutions complices et ses groupes influents de lobbying veuillent quâ??en tant quâ??IsraÃ©liens juifs nous restions silencieux sur ce nettoyage ethnique systÃ©matique nâ??est pas surprenant. Mais que des narrateurs acceptent de telles conditions de censure et de manque dâ??Ã©thique pour leurs projets de films est une forme indÃ©niable de complicitÃ©, qui sert de couverture Ã cette Nakba continuelle Ã la quelle les Palestiniens sont confrontÃ©s.

La plus vaste coalition de la sociÃ©tÃ© civile palestinienne, qui mÃ¨ne le mouvement pacifique de Boycott, dÃ©sinvestissement et sanctions (BDS), a appelÃ© pour cette raison les festivals de cinÃ©ma internationaux Ã refuser de projeter les films subventionnÃ©s par la Fondation Rabinovich. Comme il est Ã©crit dans les directives de BDS mises en place par la Campagne palestinienne pour le Boycott acadÃ©mique et culturel dâ??IsraÃ«l (PACBI) et acceptÃ©es par la sociÃ©tÃ© palestinienne, le contenu dâ??un produit culturel, y compris celui des films, nâ??est pas pris en compte pour savoir sâ??il devrait Ãªtre ou non boycottÃ©. Dans le cas de Â« Mon voisin Adolf Â», ce sont les contraintes politiques attachÃ©es au financement du film qui sont le problÃ¨me.

Nous refusons de rester silencieux pendant que le rÃ©gime israÃ©lien dâ??apartheid, dâ??occupation et de colonialisme de peuplement opprime les Palestiniens et pendant que ses institutions publiques comme le Fondation Rabinovitch engendre racisme et complicitÃ© chez les rÃ©alisateurs. Nous faisons Ã©cho Ã lâ??appel palestinien pour le boycott des films financÃ©s par la Fondation Rabinovitch et nous appelons le Festival de cinÃ©ma de Locarno Ã annuler sa projection complice.

SignÃ© :
Haim Bresheeth-Zabner (rÃ©alisateur, universitaire), Guy Davidi (rÃ©alisateur), Dror Dayan (rÃ©alisateur de documentaires), Avi Hershkovitz (rÃ©alisateur), Ohal Grietzer (compositeur), Liad Hussein Kantorowicz (artiste, musicien), Yosefa Loshitzky (autrice, universitaire experte en cinÃ©ma), Jonathan Ofir (chef dâ??orchestre, violiniste), Michal Sapir (musicien, Ã©crivain), Eyal Sivan (rÃ©alisateur), Tai Shani (artiste)

Source : Artists for Palestine UK

Traduction CG pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. appel
2. artists for palestine
3. boycott
4. culture

date crÃ©Ã©e
2022/08/15